

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 3939 - Lundi 16 Août 2021 - Prix : 200 Fc

CONSOMMATION COURANTE :

Encore une pénurie des produits surgelés



Photo d'archive

COMMUNIQUE

Chers clients, c'est désormais officiel. Depuis le 1er juillet 2021, la MARQUE **KOHLER/SDMO** (numéro un européen et troisième fabricant mondial de groupe électrogène et **1 kilos watt à 5 mégas Watts**) devient **KOHLER**.

Bien entendu, vous ne changez pas d'interlocuteur. La société ADC Génie Electrique reste Distributeur de la marque KOHLER aux Comores.

Actuellement en Stock dans nos entrepôts aux Comores

Groupe Electrogène :

- 3 et 4,5 kVA monophasé essence, motopompe essence, poste à soudure autonome diesel (4 kVA)
- 22, 44, 66 et 88 kVA Diesel, 1500 tr/mn en version capoté insonorisé démarrage automatique avec inverseurs associés.

Les groupes de marque KOHLER sont garantis un an pièce et main d'oeuvre

Consommables :

Filtre à Gasoil, à air, à huile courroie etc.....

KOHLER 

Contact :

**ADC Génie Electrique
MZI MAVOUNA
BP 1331**

Moroni-Comores
Tel : +269 773 13 81

Email : adcenercom@yahoo.fr

ENVIRONNEMENT

Le projet DIDEM pour une protection efficace de l'environnement

Le projet DIDEM (Dialogue science-Décideur pour une gestion intégrée des environnements littoraux et marins de l'océan indien occidental est officiellement lancé aux Comores par le président de la république à Anjouan. Ce dernier vise à renforcer le dialogue entre les scientifiques et les gestionnaires de l'environnement pour une protection efficace de l'environnement.

Ce projet que va bénéficier le parc national de Mohéli et la zone de Shisiwani vise à renforcer le dialogue entre les scientifiques et les gestionnaires de l'environnement mais aussi mettre des résultats de recherches et des méthodes à la disposition des gestionnaires de l'environnement de 7 pays de la région notamment les Comores, Kenya, Madagascar, Maurice, Mozambique, Seychelles et Tanzanie pour une protection efficace de l'environnement. « L'objectif est qu'à la fin du pro-

gramme de ce projet, les méthodes qui ont été transmises pourront être mise en œuvre par les gestionnaires de l'environnement mais aussi pas les jeunes qui seront formés. J'ai déjà eu la chance de discuter avec de directeur général de l'université scientifique de Patsy et on va essayer d'avoir une interaction très forte avec l'université des Comores mais aussi les écoles primaires pour que ces jeunes puissent être parfaitement formés, car ils sont les citoyens de demain », explique David Gilbert, directeur général de l'IRD

De son côté, le président de la République a rappelé la vulnérabilité particulière des Comores face aux catastrophes naturelles liées à l'environnement notamment aux cyclones, aux inondations, aux éruptions volcaniques ou alors à l'élévation du niveau de la mer, qui dégradent le paysage naturel du pays au fil des années avec des conséquences négatives sur la vie sociale, l'économie et surtout l'envi-

ronnement. « Si nous avons décidé de tenir la cérémonie de lancement de ce projet à Anjouan, c'est pour attirer davantage l'attention sur cette île qui est la plus touchée de l'archipel, par la dégradation des littoraux et des zones côtières et pour réduire cette vulnérabilité liée à l'érosion, le gouvernement avec l'appui de ses partenaires au développement à entre autres actions érigées là où c'est possible, des murs ou des digues de soutien, ce qui n'est pas sans conséquences pour le littoral », avance le chef de l'Etat.

Selon le président de la République, cette dégradation est la conséquence des aléas de la nature, mais elle est aussi le résultat malheureux des activités humaines, découlant du besoin de la population d'assurer sa survie. « Les plages sont progressivement détruites du fait de l'extraction du sable et d'autres sédiments ce qui affecte, non seulement le paysage, mais aussi les activités génératrices de revenus comme la pêche et le tou-



Azali au lancement du projet DIDEM.

risme. Les forêts sont également détruites à cause de leur surexploitation due à la forte demande en bois de chauffage ou de construction. Les habitations sont souvent inondées, les infrastructures routières sont souvent abimées et les flancs de montagne ne cessent de s'effondrer avec tout le risque que

cela peut avoir sur la vie de la population », énumère-t-il. Le moment est donc venu de former, sensibiliser mais aussi identifier les actions à mettre en œuvre pour protéger et conserver la biodiversité.

Soifia Hassani (stagiaire)

DIPLOMATIE

Sylvain Riquier, le nouvel ambassadeur de France aux Comores, attendu début octobre



Le nouvel ambassadeur de France Sylvain Riquier.

Conseiller des affaires étrangères hors classe, directeur adjoint et chef du service des conventions, des affaires civiles et de l'entraide judiciaire à la direction des Français à l'étranger et de l'administration consulaire, M. Sylvain Riquier vient d'être nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française auprès de l'Union des Comores par le président Emmanuel Macron en remplacement de Mme Jacqueline Bassa-Mazzoni.

Le nouvel ambassadeur a passé une grande partie de son activité à la direction des Français à l'étranger. C'est dire qu'il arrive dans un pays où il pourra s'adonner à longueur de journées à cette activité. Il a une maîtrise d'histoire, c'est un ancien élève de l'École nationale de Chartes, diplômé archiviste paléographe, Ancien élève de l'École nationale d'administration

(Promotion «René Cassin»). C'est donc un pur produit de l'Administration française.

Un nouvel ambassadeur est toujours, un peu, accueilli dans l'expectative, connaissant les multiples relations de notre pays avec l'ancienne puissance tutrice. Dans un monde de plus en plus globalisé, la gestion de ce que certains spécialistes nomment « les confettis de l'empire » par ce partenaire dont notre pays partage un pan de son histoire.

Ces relations oscillent parfois entre passion et désespérance sur la question de l'île de Maoré et dont la population paie un lourd tribut en pertes humaines dans le bras de mer entre Ndzuwani et Maoré. A cela s'ajoute l'importante diaspora dans l'hexagone et son impact dans la vie socio-économique des îles de la lune. Pour rappel, le gros des forces dirigeantes de l'opposition au régime actuel réside dans ce pays.

On pourrait résumer que les deux gros dossiers

dont aura à faire face le diplomate, concerne la gestion et le suivi des projets financés par son pays et qui viennent de démarrer et la question de Maoré en liaison avec les soubresauts d'un dialogue préconisé par le chef de l'Etat.

Concernant la gestion des projets, on pourrait rappeler par ailleurs que le « Plan Comores Émergentes », censé apporter une cohérence au développement économique, semble, pour l'heure, se diluer dans la multiplication de structures en charge de la mise œuvre et dont les gens notent une certaine marginalisation des structures ministérielles. D'où une faiblesse de l'Etat dans le suivi d'ensemble de l'économie nationale.

Le nouvel ambassadeur est attendu le mois prochain. On espère qu'il aura eu le temps de s'imprégner de la complexité du dossier comorien, qui n'est pas loin de ressembler à des poupées russes.

Mmagaza

SOCIÉTÉ

Les citrouilles sont cultivées en grande quantité cette année à Mohéli

Très connus comme étant les grands consommateurs de citrouilles « Marango » en shimwali, les mohéliens en ont produit beaucoup cette année, bien qu'en réalité la grande partie de ces cucurbitacées soit exportée vers les autres îles en particulier à Anjouan où s'y trouvent les véritables grands consommateurs.

Les citrouilles sont très sollicitées à Mohéli en période des grands mariages. Connus pour leurs bienfaits sur certaines fonctions du système immunitaire, ces fruits préparés astucieusement de générations en générations, devient presque une obligation lors d'un repas du grand mariage coutumier. « Consommer de la citrouille

permet de faire le plein de nutriments antioxydants comme l'alpha carotène et le bêta-carotène (vitamine A) » dit-on.

Actuellement une citrouille peut coûter jusqu'à 3000 fc, des fois même plus. Les cultivateurs de ces fruits très prisés se frottent les mains car leur production est trop élevée cette année et ils se conservent très longtemps.

Bien que la citrouille soit un fruit, elle est néanmoins consommée comme un légume laitier. Avec son goût légèrement sucré, sa chair est utilisée pour faire de la bouillie mélangée avec le lait de coco tout comme la sauce dont la cuisson demande des ingrédients spéciaux pour garder sa saveur sucrée comme la cannelle, la vanille et autres épi-

ces bien de chez nous.

« Les citrouilles sont très sollicitées en cette période de mariages, c'est d'ailleurs l'un des aliments de référence que les mohéliens préfèrent déguster lors des festivités » a

souligné Zainaba Hamada, une dame de Djoiezi qui s'intéresse à coordonner la préparation des plats culturels.



Les premières citrouilles de Mohéli.

Néanmoins la pandémie du coronavirus a tout bouleversé. La citrouille a perdu un peu de sa valeur, car il n'y a plus de célébrations des grands mariages ni des maoulids traditionnels. Les grands acheteurs resteront ceux qui les consomment en toute période de l'année et ils ne sont pas des moindres, ceux des autres îles et en particulier d'Anjouan.

« Des personnes venant des quatre coins du pays cherchent auprès des agriculteurs mohéliens des citrouilles pour les conserver en attendant... Nous ne regrettons pas de les cultiver » a ajouté un agriculteur de la place. La cueillette est donc prometteuse cette année, malgré la Covid-19.

Riwad

CONSOMMATION COURANTE :

Encore une pénurie des produits surgelés

Moroni connaît de nouveau une pénurie des produits surgelés à un mois seulement d'intervalle d'une autre pénurie qui a duré plusieurs semaines. Selon nos informations, la situation risque de perdurer jusqu'au 19 aout, au mieux.

S'approvisionner à son aise en ailes ou cuisses de poulet ou encore en viande à Moroni est devenu un luxe. Depuis plusieurs jours maintenant, à Ngazidja la population observe en effet une forte pénurie des produits carnés dans les différents centres commerciaux. Comme pendant chaque épisode, les prix ne peuvent qu'augmenter en dehors de tout contrôle de l'autorité

publique.

Selon un importateur local, le bateau devant transporter des conteneurs depuis Longoni et Mutsamudu sera à Ngazidja le 19 aout « si tout se passe comme prévu ». Notre interlocuteur rappelle que les armateurs privilégient les destinations où il y a un quai pouvant faciliter les déchargements. C'est ainsi que Moroni demeure le parent pauvre de ces armateurs du fait de la quasi-inexistence d'infrastructures aux normes et surtout des taxes portuaires exorbitantes, les plus élevées de la région.

« Les autorités ne font rien pour faciliter les choses, au contraire. Donc toutes les conditions sont réunies pour rendre les

produits rares et plus chers dans nos marchés ». Quant à l'impact que cette situation risque d'engendrer, notre source craint à juste titre « une inflation sans précédent ». Pour rappel, les Comores viennent de se remettre d'un black-out de plus de 48H, dû à une pénurie de gazole qui avait paralysé tout le pays il y a seulement une dizaine de jours. Les fluctuations des prix à l'échelle mondiale s'ajoutent donc aux problèmes structurels internes à en croire de nombreux opérateurs économiques du pays, et le tout dans un contexte de crise sanitaire où les mesures d'accompagnement restent encore timides dans la réalité.

Nassuf Ben Amad



COVID-19

21% des comoriens vaccinés à ce jour

Pour arriver à l'immunité collective, le gouvernement s'est donné comme objectif de vacciner plus de 494 000 personnes soit 60% de la population avant la fin de l'année. En cette deuxième campagne de vaccination, le pays a déjà vacciné 131 892 personnes soit 21% de la population.

La deuxième campagne de vaccination a commencé le 14 juillet dernier. 147 129 comoriens comprenant des personnes âgées d'au moins 40 ans, étudiants, sportifs constituent la cible. Aujourd'hui, 131 892 personnes sont vaccinées, soit une couverture de 89,6% avec des disparités spécifiques par cibles et par îles. « L'île de Mwali vient en tête avec 110,2% suivie de Ngazidja (97,1%) et Ndzuwani (74,4%). On doit continuer à se vacciner si nous voulons retrouver nos habitudes de la vie quotidienne d'avant », avance Aboubacar Said Anli, le directeur général de la santé.

L'Union des Comores poursuit

l'objectif de vacciner au moins 60% de la population totale. L'État dispose déjà d'un million (1 000 000) de doses dont 400 000 sont utilisées pour la première et la deuxième cohortes. D'ores et déjà 600 000 doses attendent les prochaines

cohortes. « Si on parvient à les utiliser à bon escient, on peut espérer atteindre rapidement cette immunité collective contre la covid-19 », précise-t-il.

21% de la population comorienne, soit 173 250 personnes, ont reçu

à ce jour au moins une dose: 41 358 lors de la première cohorte et 131 892 à l'occasion de cette deuxième campagne en cours. « Si on veut reprendre nos festivités habituelles, nous devons avant tout nous vacciner. C'est par cette voie qu'on évi-

tera une troisième vague de la pandémie », prévient-il.

Le directeur général de la santé annonce qu'à partir de ce lundi 16 aout, le pays va renforcer les équipes aux frontières. Il a été signalé seulement 1% d'effets secondaires mineurs notifiés, suivis et pris en charge sur l'ensemble du territoire comorien. La coordination nationale de lutte contre la covid-19 exhorte la population à respecter les mesures barrières et à se faire vacciner pour lutter efficacement et durablement contre la covid-19. Interrogé sur deux décès survenus après avoir reçu une dose de vaccin, le directeur général de la santé affirme que ces deux décès n'ont aucun lien avec la vaccination.

Nassuf Ben Amad



Photo d'archive

FAIT DIVERS

Soixante-dix clients dont des mineurs arrêtés au New Select

Dans le cadre des mesures sanitaires contre le Coronavirus, la gendarmerie a procédé à une rafle au restaurant Le New Select au soir du vendredi 13 août. Parmi les clients arrêtés, des mineurs qui ont dû payer chacun 40.000 Fc pour être relâchés.

Des arrestations que la gendarmerie assume pleinement malgré les dénonciations des juristes qui sont unanimes

pour dire qu'elles sont purement et simplement « arbitraires ». Au soir du vendredi 13 août, les gendarmes ont procédé à un triste coup de filet au restaurant Le New Select, à Moroni. Les forces publiques y sont allées arrêter les clients pour « violation du nombre de 50 personnes autorisées » à de telles circonstances selon un haut gradé qui a souhaité requérir l'anonymat.

Les hommes en treillis qui ont fait irruption dans l'établissement

bien avant 23h00, soit l'heure du couvre-feu, ont arrêté les clients qu'ils ont conduits au QG de la gendarmerie nationale, à seulement quelques dizaines de mètres de là. Les plus chanceux parmi les mineurs ont pu être relâchés la même nuit car ayant des parents, parfois des militaires, qui ont joué des coudes pour faire valoir leur influence.

Les autres, une trentaine a-t-on appris de source bien au fait du dos-

sier, y passeront la nuit aux côtés d'autres adultes jusqu'au lendemain où le gérant de l'établissement a déboursé la somme de 1.400.000 Fc pour les faire libérer. Cette manière d'agir est tout sauf pédagogique pour des enfants qui resteront traumatisés par une telle violence généralement réservée aux délinquants récalcitrants ou récidivistes.

TM

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Saïd Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riward
 Soifia Hassani (Stagiaire)
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Saïd Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
 www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

DIALOGUE NATIONAL :

Djaoid Saïd Youssouf prône un dialogue « entre nous »

Lors d'une rencontre avec la presse, le directeur de la région Ngazidja des ADC, Mohamed Djaoid Saïd Youssouf, a repris le discours du président de la République prononcé le 10 août dernier, tourné sur le prochain dialogue national. Le conférencier encourage les ténors de l'opposition et les partis au pouvoir à accepter et à entreprendre le dialogue lequel peut être un moyen de corriger les erreurs du passé et repartir sur des bases saines.



Djaoid Saïd Youssouf.

A l'occasion du nouvel an musulman 1443 le 10 août dernier, le président de la République avait annoncé la tenue prochaine d'un dialogue national, sous les auspices de l'Union Africaine, en vue de renforcer la

confiance entre les acteurs politiques. C'est dans ce cadre que le directeur régional des ADC (Aéroports des Comores) Mohamed Djaoid a rencontré la presse le surlendemain dans le but de montrer l'importance du dialogue prôné par le président de la République et ses avantages sur le plan politique national et international.

« Ce dialogue est très important car si les opposants au président Azali ne veulent que le développement de ce pays, alors le moment est venu pour que chacun apporte sa contribution. Les opposants rejettent les élections anticipées de mars 2019, remettant en cause la Commission électorale (CENI) par rapport aux résultats dudit scrutin. Il

est donc temps qu'ils viennent proposer des solutions concernant cette institution dont les dirigeants ont fini leur mandat. Ce dialogue prévu au mois de septembre prochain nous permettra de structurer avec les membres de l'opposition les élections présidentielles et législatives prévues en 2024 et 2025. Que ceux qui critiquent le régime acceptent ce dialogue pour enfin proposer des solutions », devait-il déclarer.

Interrogé sur la tenue de ce dialogue alors que la plupart des politiciens sont soit en exil soit derrière les barreaux, le conférencier a expliqué que le président s'est dit « ouvert au dialogue », et que ça reste à ceux qui sont en exil de prendre le chef de l'État au mot en rentrant pays. « Et s'ils se font arrêter, on pourra dans ce cas qualifier de men-

songère la parole du président. Et j'en profite pour parler d'une anecdote : j'ai croisé un des membres du Dawula ya haki basé à Paris dans un restaurant à Moroni. Il s'est dit étonné du fait qu'il soit libre alors qu'il est connu parmi ceux qui manifestent contre le gouvernement », devait-il dire avant de poursuivre : « C'est notre pays à tous. L'opposition dit qu'elle n'acceptera pas ce dialogue sans la communauté internationale. Mais nous sommes assez matures pour nous parler entre nous. D'ailleurs cela plairait aux organisations internationales si nous arrivions à résoudre nos problèmes internes entre nous, entre adultes ».

Kamal Gamal

LITTÉRATURE

De la dictature à la « DEMOCRAZY », un reflet de la politique du pays

Paru aux éditions l'Harmattan le 6 juillet 2021, « De la dictature à la DEMOCRAZY aux Comores » est un essai du professeur Djaffar Mmadi qui retrace la politique du pays depuis 1990 et les dictatures en Afrique secouées par le vent de la démocratie de l'époque dans le but de peindre fidèlement la politique qu'incarne la nouvelle classe dirigeante basée sur des pratiques malsaines, le détournement des deniers publics, le favoritisme, la corruption, l'irresponsabilité collective et l'absence d'un contre pouvoir.

Djaffar Mmadi est l'auteur d'une dizaine d'œuvres et professeur à l'université des Comores. Il est actuellement coordinateur du laboratoire de recherche sur la cohésion sociale de l'université des Comores, dont il fut le

secrétaire général de 2011 à 2016, après avoir été directeur du centre national de documentation et de recherche scientifique des Comores (CNDRS). A travers cet essai, « De la dictature à la DEMOCRAZY aux Comores », paru aux éditions l'Harmattan en juillet dernier, l'auteur retrace dans cette œuvre de 144 pages, les années dans lesquelles l'Afrique et les Comores ont été confrontées à des régimes dictatoriaux jusqu'aux années où le vent de la démocratie a soufflé sur le continent et que cette démocratie est devenue dans l'archipel une « democracy ».

« Depuis au moins trente ans, après l'assassinat du président Ahmed Abdallah Abderemane, les Comores comme les autres pays d'Afrique ont été secoués par le vent démocratique qui avait commencé à souffler dans les pays de l'Est euro-

péen avant de faire tomber le mur de Berlin et balayer en même temps le système d'apartheid en Afrique du sud. Une nouvelle ère a commencé pour les africains notamment les damnés, qui exigent la démocratisation de la vie politique dans le continent, mais aussi dans l'océan indien », explique l'auteur dans un document de presse.

Pour revenir sur son œuvre, l'auteur veut donner dans son essai une image fidèle de la vie politique des Comores et explique que « la République des Comores, jusqu'en 1990, avait vécu sous l'influence directe des mercenaires français et après leur départ, les comoriens ont commencé une nouvelle ère. Plusieurs leaders politiques ont pris la fuite vers l'étranger, d'autres ont été arrêtés de manière violente et agressive, d'autres enfin ont été emprisonnés. Malheureusement la



Djaffar Mmadi (Photo d'archive)

nouvelle classe dirigeante ne fait guère mieux en matière de gouvernance sociopolitique et économique selon l'auteur, en perpétuant les mêmes pratiques qu'elle dénonçait

et incapable de réaliser le changement tant souhaité par le peuple.

Kamal Gamal

LIBRE OPINION

L'écriture du shikomori doit passer par un aménagement linguistique

L'écriture du Shikomori est un bon projet puisqu'une langue demeure incontestablement une identité nationale. Ensuite l'écriture permet de lui donner une vitalité et enfin elle change de statut. En revanche, pour fixer une graphie d'une langue nationale, il faut en amont à travers des données statistiques disponibles procéder à un aménagement linguistique, à un travail de dialectologie pour évaluer les pratiques et représentations linguistiques des usagers.

Quand on parle de langue nationale, son introduction à l'école, la problématique à mon avis, pour toucher le fond du sujet doit

être construite autour des éléments pluridisciplinaires tels que la sociologie, l'anthropologie, la linguistique, la sociolinguistique, la didactique. Or, force est de constater que ce n'est malheureusement pas le cas pour l'étude du Shikomori.

Un travail d'aménagement linguistique aurait dû précéder tout autre chose. Fixer une graphie d'une langue sans étude au préalable par des données statistiques et chiffres sur le terrain c'est tout simplement mettre la charrue avant le bœuf. Cela me semble manquer de cohérence. Une langue est un objet social. Ce sont ses locuteurs qui définissent son objet

d'étude à partir d'une enquête construite autour d'une méthode quantitative ou qualitative sur le terrain. Il n'y a pas eu une méthodologie de fixation d'une écriture.

On s'attendait à une étude d'un échantillonnage qui explique les pratiques langagières dans les îles avant de nous parler de son introduction à l'école. Bon, ce n'est pas pour remettre en cause ce qui est fait mais il faut une réflexion sur la méthodologie à amorcer pour aboutir à ce projet.

Par Eliasse Ezaldine, sociolinguiste comorien natif de Mohéli



Le cyclisme, un sport relégué au second plan à Mohéli

Les disciplines sportives pratiquées aux Comores ont quelques représentations formelles à Mohéli sauf le cyclisme. Des jeunes dévoués à ce sport ne comptent pas lâcher prise malgré les difficultés qu'ils traversent.

Mistoihi Ahmed un jeune amoureux de la bicyclette a créé avec ses amis une association des cyclistes « ngnatsou » à Mohéli. Malgré qu'ils n'aient jamais eu de soutien, ces jeunes cyclistes en herbe continuent à s'entraîner. Mistoihi avait même eu la chance de participer aux jeux des îles de l'océan indien à l'île Maurice grâce à ce sport. « C'était une expérience unique car je n'ai jamais cru que je pourrais aller à Maurice pour participer à un événement de grande envergure » dit-il.

« Depuis qu'on a créé cette association, aucune structure ni autorité ne nous est venu en aide, et ce qui est triste à Mohéli, quand on organise des compétitions sportives, on n'a jamais pensé à nous les cycliste de l'île » se plaint Moustoifa Maida le créateur de cette association des cyclistes. « Seuls nos confrères d'Anjouan et



Les jeunes cyclistes de Mohéli s'organisent en association.

de la Grande Comore, nous appelent pour participer à leurs événements » a-t-il reconnu avant de poursuivre « heureusement qu'on arrive à avoir des trophées là-bas ».

À Ngazidja plus précisément à Vouvouni, 5 cyclistes de cette association, selon eux, avaient participé à une course et un d'entre eux avait remporté une médaille. « Nous avons fait 2 fois le tour de Ngazidja à bicyclette en

2016, et en 2017 on a également participé à un concours de bicyclette à Anjouan et on était parmi les 5 premiers » se glorifie ce jeune cycliste.

Ce sport individuel n'est cependant pas considéré à sa juste valeur à Mohéli, pourtant avec leurs efforts ainsi que leur persévérance, cette association compte aller plus loin dans leur aventure.

Riwad

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____

6 mois Montant : _____

12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces

Chèque n° _____

Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127



Expertise France, l'agence publique française de Conception et de mise en œuvre de projets internationaux de coopération technique, recrute :

Un (e) Chargé (e) de projet spécialisé dans la culture des produits de rente et le maraîchage



Objectif du projet

Le projet AFIDEV (appui aux filières d'exportation et au développement rural) a pour finalité d'améliorer la compétitivité et l'organisation des filières agricoles d'exportation (vanille, ylang-ylang, girofle) : il doit contribuer à augmenter les volumes et la qualité des productions, améliorer les revenus des acteurs et créer des emplois durables. Le projet est financé par l'Agence française de développement et mis en œuvre par Expertise France dans le cadre d'un accord de partenariat signé avec le Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'environnement.

Positionnement du chargé de projet

Le chargé de projet sera sous la responsabilité du chef de projet et du référent technique. Il appuiera les CRDE partenaires d'AFIDEV et il collaborera étroitement avec les services du Ministère de l'agriculture, notamment la DNSAE (Direction nationale de la stratégie de l'agriculture et de l'élevage), et l'unité de coordination ministérielle.

Missions à remplir

Inscription des équipes des CRDE dans le cadre de partenariats opérationnels

- Aide à la tenue des comités de pilotage des CRDE, mise en place des procédures de gouvernance
- Rédaction des contrats d'objectifs entre CRDE,

ministère de l'agriculture (DNSAE), ONAV et INRAPE

- Organisation et participation aux cadres de concertation dans les circonscriptions des CRDE, coordination inter-bailleurs

Appui aux CRDE dans l'offre de services et formations au bénéfice des producteurs

- Etudes socio-économiques, rédaction de monographies sur les zones couvertes par les CRDE
- Elaboration de projets d'établissement (plans d'affaires), programmation et priorisation des actions
- Conception de référentiels techniques, mise en place de formations
- Collecte des données primaires, animation d'ateliers pour la création de bases de données

Appui aux CRDE dans la gestion des subventions octroyées par Expertise France

- Participation à la rédaction et au montage de dossiers d'octroi de subvention
- Diagnostics de capacités des CRDE, renforcement des équipes en gestion
- Aide à la rédaction des rapports d'activités périodiques

Implication dans le reporting du projet AFIDEV

- Contributions aux rapports semestriels d'AFIDEV
- Suivi et contrôle des marchés d'équipement et de travaux.

Profil recherché

- Titulaire d'un Master en agronomie ou en sociologie et économie rurales ;
- Expérience d'au moins 5 ans en gestion de projet ;
- Maîtrise des logiciels de bases de données ;
- Capacité de conception de référentiels de formation et en gestion financière et comptable ;
- Aptitudes rédactionnelles confirmées ;
- Si possible, expériences précédentes dans un pays autre que l'Union des Comores.

Conditions de travail

* **Durée de la mission** : la durée du contrat sera de 1 an renouvelable.

* **Nature du contrat** : Contrat de travail local via une société de portage salarial

Merci de transmettre votre candidature composée d'un CV détaillé, d'une lettre de motivation, de vos prétentions salariales et d'au moins 3 références avec le scan du diplôme le plus élevé, le plus tôt possible à l'adresse rh.comores@expertisefrance.fr

Veillez noter que la communication des références est obligatoire et vaut autorisation de les contacter.



MESSAGE DE L'AMBASSADEUR



(Abhay Kumar)

A l'occasion des célébrations de la 75^{ème} Journée de l'indépendance de l'Inde, j'adresse mes salutations chaleureuses et mes meilleurs vœux aux membres de la Communauté Indienne et à nos amis Comoriens.

Cette année, le Gouvernement Indien a lancé une initiative: Azadi Ka Amrit Mahotsav pour célébrer et commémorer les 75 ans de l'indépendance de l'Inde progressiste et l'histoire glorieuse de son peuple, de sa culture et de ses réalisations. Le Mahotsav est dédié au peuple indien qui a non seulement contribué à amener l'Inde jusqu'à ce stade de son évolution, mais qui détient également en lui le pouvoir et le potentiel nécessaires à la réalisation de la vision du Premier Ministre Modi, à savoir l'activation de l'Inde 2.0, alimentée par l'esprit d'Atmanirbhar Bharat. Il incarne tout ce qui est progressiste dans l'identité socioculturelle, politique et économique de l'Inde.

C'est un grand privilège pour moi de servir en tant qu'Ambassadeur de l'Inde aux Comores, un pays qui est un partenaire important de l'Inde dans la région de l'Océan Indien.

Je voudrais remercier S.E. le Président Azali Assoumani pour avoir reconnu le soutien de l'Inde dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 dans son discours à l'occasion de l'Eid-al-Adha. L'Inde et les Comores sont tous deux membres de l'Indian Ocean Rim Association et l'Inde est observateur à la Commission de l'Océan Indien. Dans le cadre de la politique de Sécurité et de Croissance pour Tous dans la Région (SAGAR), l'Inde reste déterminée à renforcer les relations bilatérales avec les Comores.

Nous apprécions les efforts des Comores dans la lutte contre le Covid-19 sous la direction du Président Azali Assoumani et de son équipe dynamique. Nous travaillons en étroite collaboration avec les Comores pour réaliser la vision de l'émergence économique des Comores d'ici 2030, telle que décrite dans le "Plan Comores Emergent" du Président.

Je tiens à remercier les membres de la Diaspora indienne qui jouent un rôle clé dans le renforcement des liens commerciaux, culturels et interpersonnels entre les deux pays.

Je voudrais souhaiter à chacun une vie saine et sûre en ces temps difficiles.

Vive l'amitié entre l'Inde et les Comores !

Jai Hind!

75^{ème} ANNEE D'INDÉPENDANCE DE L'INDE

FAITS MARQUANTS DES RELATIONS ENTRE L'INDE ET LES COMORES

- ◆ L'Inde et les Comores ont toujours eu des relations étroites et amicales. Nous partageons des perspectives similaires sur les questions régionales et mondiales.
- ◆ L'Honorable Président des Comores s'est rendu en Inde en 2018 pour assister au sommet fondateur de l'ISA (Alliance solaire internationale).
- ◆ L'honorable vice-président de l'Inde a visité les Comores du 10 au 12 octobre 2019. Les deux dirigeants ont assisté à la signature des Protocoles d'Accord suivants entre l'Inde et les Comores
 1. Coopération dans le domaine de la Défense
 2. Coopération dans le domaine de la Santé et de la Médecine
 3. Exemption de Visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels
 4. Coopération dans le domaine des Arts et de la Culture
 5. Protocole sur les consultations des Ministères des Affaires Etrangères
 6. Projet de réseau e-VBAB
- ◆ Au cours de sa visite, le Vice-président a annoncé (i) le don de médicaments et d'équipements médicaux d'une valeur de 1 million USD (ii) le don de 1000MT de riz (iii) le don de bateaux intercepteurs d'une valeur de 2 millions USD (iv) de véhicules de transport d'une valeur de 1 million USD. L'Inde a également accordé une ligne de crédit de 20 millions USD pour l'acquisition d'un navire de patrouille offshore.
- ◆ L'honorable Ministre des Affaires Externes, Dr. S. Jaishankar a eu une conversation téléphonique avec le Ministre des Affaires Etrangères Comorien en avril 2020. En conséquence, une équipe d'assistance médicale de 14 membres a visité les Comores.
- ◆ L'envoi de médicaments essentiels liés au COVID-19 en provenance de l'Inde est arrivé aux Comores le 31 mai 2020 à bord de l'INS Kesari. Une équipe d'assistance médicale indienne de 14 membres est également arrivée à bord de l'INS Kesari pour travailler avec les autorités sanitaires comoriennes. L'équipe a visité les Comores du 31 mai au 18 juin 2020 pour aider le Gouvernement à faire face à la situation du Covid-19 et de la dengue.
- ◆ Une Délégation Comorienne de trois membres, conduite par SEM Dhoïhir Dhoukama, Ministre des Affaires Etrangères de l'Union des Comores, s'est rendue en Inde du 3 au 5 février 2021 pour participer à l'IAEM India 2021 et au Conclave des Ministres de la Défense de l'IOR 2021.
- ◆ L'INS Jalashwa a visité le port d'Anjouan aux Comores du 14 au 18 mars 2021 pour livrer 1000 MT de riz, conformément à l'annonce faite lors de la visite de l'Honorable Vice-Président de l'Inde aux Comores. La cargaison a été reçue par le Ministre des Affaires Etrangères des Comores, S.E. M. Dhoïhir Dhoukama.
- ◆ Deux Officiers de la Garde Côtière Comorienne ont participé à la vidéoconférence en ligne du Symposium Maritime de Goa du 11 au 13 mai 2021.
- ◆ Des intentions continues en ligne entre le Gouvernement de l'Union des Comores et la Mission ont permis de garantir des engagements ininterrompus pendant toute la période de la pandémie.
- ◆ La Diaspora Indienne aux Comores comprend environ 250 personnes et la majorité d'entre elles sont engagées dans le commerce et les affaires. Le rôle joué par la Communauté Indienne dans le développement des Comores est très apprécié à tous les niveaux. Ces dernières années, un certain nombre de jeunes professionnels ont commencé à travailler pour certaines entreprises étrangères aux Comores.
- ◆ L'Inde est l'un des principaux partenaires commerciaux des Comores. En raison de la pandémie, le commerce total entre l'Inde et les Comores a connu une légère baisse, une valeur de 30,74 millions de dollars pour l'année 2020-2021 contre 38,52 millions de dollars pour 2019-2020. Comores est un bénéficiaire du régime tarifaire préférentiel en franchise de droits de l'Inde. Dans le cadre de ce régime, l'importation de la plupart des produits comoriens par l'Inde est exemptée de droits.
- ◆ Les étudiants comoriens bénéficient de bourses d'études par le biais du Conseil Indien pour les Relations Culturelles (ICCR) pour des études de premier cycle, de troisième cycle, de M.Phil/Ph.D. et de post-doctorat dans diverses universités et instituts de l'Inde. 5 créneaux horaires ont été offerts aux Comores pour l'année 2021-22.
- ◆ Des places sont offertes chaque année aux professionnels comoriens pour suivre un large éventail de cours de courte durée dans différents centres d'excellence en Inde dans le cadre du programme ITEC (Indian Technical and Economic Cooperation) du Ministère des Affaires Etrangères.
- ◆ Culture : La Journée Internationale du Yoga 2021 a été célébrée en ligne par le biais de diverses sessions en direct sur la page Facebook de la Mission. La Journée Internationale du Yoga 2021 a également été célébrée aux Comores à l'hôtel Retaj par les membres éminents de la communauté indienne.
- ◆ Le Festival de l'Inde va être célébré aux Comores.

